

C'est durant le voyage de prospection en janvier 88, que Paul et Philippe réussirent à rassembler les ingrédients nécessaires pour une tournée le mois d'août suivant.
Ici, Philippe cherche des organisateurs de festival en moto-neige !!

**Le voyages des musiciens**

Cette tournée au Québec était une première pour l'OCL. En effet cette formation n'avait jamais joué hors de France. Si cette entreprise a pu se réaliser c'est grâce à l'aide de l'OFQJ, à la volonté de Paul Vivares et de Philipe Fournier, à l'organisation de Monique Vallières, amie et agent de l'OCL au Québec. Le programme s'est axé sur trois pôles : la visite du Québec, les répétitions et les concerts. Le premier de ces «chapitres» a envoûté les trente-deux jeunes lyonnais. Aucun d'entre eux ne s'était rendu au Québec et cette «rencontre» fut un vrai coup de foudre.

La région du Mont-Orford aura offert : baignades dans un lac, balades et concert de jazz avec le célèbre Modern Jazz Quartet présent au Centre d'Arts d'Orford en même temps que l'OCL. A St Gabriel de Brandon, plusieurs familles ont accueilli les jeunes lyonnais. Mais, quel accueil! Celui qu'elles auraient, à coup sûr, fait à leurs propres enfants. Des liens d'amitié profonde se sont alors rapidement créés entre les musiciens et ceux qu'ils appelaient «leurs parents» . Là, réellement, un échange humain entre la France et le Québec s'est produit. Le matin du départ, tous ont ressenti le simple fait d'avoir vécu des instants chaleureux, sans artifices, qu'ils garderont dans un coin privilégié de leur mémoire.

**Pavane, Danse, Suite & Concerto**

La première prestation avait pour cadre Châteauguay, près de Montréal, et ses Rencontres Internationales de la Polyphonie Vocale. Malgré la fatigue du voyage encore présente, l'unité et l'homogénéité étaient atteintes : «l'Arlésienne» de Bizet réussit a être très colorée et la «Pavane» de Fauré, malgré la courte durée de répétition avec l'Ensemble Vocal de Sherbrooke, renferma l'émotion qui caractérise cette oeuvre.

Le concert suivant eut lieu au Centre d'Arts d'Orford, en présence de l' Ambassadeur de France au Canada. Mêmes émotions multicolores pour «l'Arlésienne» mais réelle communion entre la harpe, tenue par Christophe Truand, et le reste de l'orchestre lors des deux danses pour harpe et orchestre à cordes signées Debussy.

Avec le concert en plein air au théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, à Montréal, le soleil resplendissant de début d'après-midi attira de nombreux spectateurs, néophytes et mélomanes attentifs et charmés par la pièce de Debussy mais aussi par celle d'un contemporain français, Francis Kleynnjan, qui permit à l'OCL d'oeuvrer avec le guitariste québécois Jean Vallières, très bon technicien, jouant sans fard, avec coeur.

Le Festival de Lanaudière est considéré comme l'un des principaux rendez-vous annuels de la musique classique au Canada. La présence de l'OCL prouva donc la qualité de la jeune formation. A cet égard, Radio-Canada n'hésita pas à s'intéresser à l'orchestre, mini «talk show» sur le gazon devant l'église locale, bref, l'OCL intriguait les medias québécois! S'étant déroulée dans la vaste église de St Gabriel de Brandon, la performance de l'orchestre s'annonçait sous de bons auspices, la vie «chez l'habitant» ayant contribué à la sérénité de chacun. Avec le recul, ce fut le concert le plus intéressant du groupe. Jouer, c'était d'abord remercier les familles de la petite ville pour leur accueil. La récompense fut à la hauteur, la «Pavane pour une Infante Défunte» de Ravel, nuancée à sa juste valeur, était (peut-être) un hommage à celui que là-bas on appelle tout simplement Félix, c'est-à-dire Félix Leclerc, décédé le jour même du concert et auquel l'orchestre et l'assistance consacrèrent une minute de silence . Par ailleurs, la configuration de l'église livra une sonorité, grandissant la performance des jeunes lyonnais.

Le concert donné au Domaine Forget, à St-Irénée, prouva la maturité certaine de l'OCL. Témoin, la qualité du «divertissement pour orchestre et quatuor à cordes» de Mercure joué avec le Quatuor à cordes du Domaine Forget. Le résultat stupéfia non seulement l'assistance chaleureuse mais les musiciens eux-mêmes.

C'est non loin de Montréal, dans la Maison des Arts de la ville de Laval, que la tournée s'acheva, en présence du Consul de France.

**Revenir un jour**

La plus belle conclusion d'une telle tournée fut le souhait émis par chacun de revenir au Québec. La musique française du XIXe siècle avait en tout cas trouvé un loyal et généreux ambassadeur en la personne de l'OCL. Philippe Fournier était fier d'avoir mené à bien cette entreprise qui révéla une harmonie musicale et humaine que d'excellentes conditions de vie et de voyage nécessitaient. Cette expédition fut pour tous une danse lente, pleine de mélancolie, comme une pavane... ■

C'est Marc ZISMAN qui nous a permis de présenter ces quelques lignes sur l'OCL.



Installation du matériel : le chef et les musiciens donnent un coup de main !!

Les tournées,
ce n'est pas de tout repos !







Répétition des danses de DEBUSSY, avec Christophe TRUANT, au parc Lafontaine de Montréal

*« L'accueil chez nos hôtes où Philippe, notre chef, Christophe notre harpiste, et moi étions reçus fut triomphal, chaleureux, détendu, digne de québécois pour leurs cousins français. Nous faisions une tournée sur plusieurs villes et les moments passés chez eux, entre deux concerts étaient plutôt délirants.*
*Philippe ne se lassait pas de nous raconter, la fable du corbeau et du renard, fort bien mimée, jouant tour à tour, le corbeau juché sur une chaise et le renard par l'odeur alléché à genou…*
*Mis à l'aise par l'ambiance détendue, notre harpiste nous annonça son fantasme de monter sur sa harpe, nous expliquant que nous, les violonistes, avions beaucoup de chance de tenir notre violon contre nous. Philippe pris dans le délire de réaliser ce que sûrement personne n'a encore jamais osé faire, fit mettre à exécution le souhait de Christophe, l'aidant à monter au sommet de sa harpe et ainsi réaliser son rêve.*
*Il aura fallu traverser l'Atlantique pour que le rêve devienne réalité… »*

**Fabienne d'AGON de LACONTRIE**





**Fabienne d'AGON de LACONTRIE,** médaillée d'or de violon, solfège et musique de chambre aux conservatoires nationaux de Région d'Angers et de Besançon, elle est aussi diplômée de la méthode SUZUKI.
Violoniste à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et d'Angers puis à l'Orchestre «Pasdeloup» à Paris, l'orchestre de chambre lyonnais et celui de Saint-Priest. Titulaire du D.E., elle enseigne dans différentes écoles nationales : Oyonnax, Bourgoin-Jaillieu et au Conservatoire national de Région d'Angers...